

le cahier No 1. Des dessins servant à illustrer les modèles sont placés au haut de chaque page. Accompagnant ces dessins, sont des mots ou des phrases imprimés en Romain (caractère ordinaire des livres). Ces mots et ces phrases gravés forment les modèles. L'écriture employée est une écriture droite, facile et élégante. Cette nouvelle manière de présenter le sujet facilite la tâche du maître et donne à l'élève le secours dont il a besoin au moment où il en a le plus besoin, c'est-à-dire lorsqu'il commence à apprendre. Les dessins excitent son intérêt. Dans tous les cahiers de la série, les phrases qui servent de modèles traitent autant que possible des matières du programme d'études. La gradation est parfaite et l'écriture, dans chaque cahier, est de grandeur uniforme.

IV

LECTURE ÉLÉMENTAIRE

DIFFÉRENTES MÉTHODES

Nous sommes arrivé à la partie la plus importante de notre étude de la lecture. En effet, la lecture élémentaire n'est-elle pas la base même de l'enseignement, le point de départ du cours d'études primaires ?

Quelle méthode convient-il donc de suivre pour apprendre à lire couramment aux enfants, au moins dès la première année de scolarité ?

Avant d'exposer ce que nous croyons être les procédés les plus propres à conduire rapidement et sûrement l'enfant à la lecture courante, nous allons rappeler comment on enseigne à lire dans la presque totalité de nos écoles. Dans notre province, on suit encore dans l'enseignement de la lecture une méthode qui est abandonnée en France et en Belgique depuis plus de quarante ans, une méthode, comme nous allons le démontrer, qui est absolument contraire à la marche naturelle de l'intelligence et surtout de l'intelligence enfantine. Cette méthode c'est :

L'ANCIENNE MÉTHODE, DITE D'ÉPELLATION

La méthode d'Épellation, dont on se sert encore dans presque toutes nos écoles, considère le mot écrit comme un assemblage de lettres et non comme la représentation d'un son ou d'un groupe de sons. Les lettres seules étant considérées comme les éléments du mot, on commence par les faire *étudier toutes à la fois*, en leur donnant un nom particulier, *qui ne sera presque jamais rappelé dans les mots qu'elles sont destinées à former*. Quand les enfants sont arrivés à les distinguer parfaitement, on les exerce ensuite à décomposer les mots en les prenant une à une et en les nommant de leur nom particulier. Après cette analyse, on fait la synthèse du mot ou plutôt la synthèse de chaque syllabe que l'on prononce comme elle doit l'être, sans tenir compte de l'épellation particulière des lettres.